

EMPREINTES DE LA PANDEMIE: COMMENT LA COVID-19 A-T-ELLE MARQUE LA LANGUE?

R. G. Astapchuk;

L'Université d'État du Belarus, Minsk;

rr6595@mail.ru,;

Conseiller scientifique – T.V Solodovnikova, Doctorat en philologie,

professeur associé

L'article s'intéresse aux évolutions de l'espace linguistique français dans le cadre de la pandémie du COVID-19. Le phénomène d'actualisation du vocabulaire médical chez les personnes non-savantes est mis en évidence, ainsi que le vocabulaire associé à l'utilisation des technologies à des fins professionnelles et éducatives et pour la communication informelle. L'article donne des exemples du lexique reflétant la perception émotionnelle de la pandémie, notamment de la part des internautes. La dimension politique du vocabulaire de COVID-19 dans l'article est envisagé par l'exemple d'une métaphore de la guerre. L'auteur conclut à la nature continue des phénomènes observés et la pertinence de leur étude ultérieure.

Mots-clés: COVID-19; lexique médical; néologismes; anglicismes; métaphore guerrière.

La pandémie de la COVID-19 se voit jusqu'au présent comme un facteur complexe qui moule la réalité sociale, économique et politique à l'échelle locale comme mondiale. Vu son caractère multifacette et transversale, son incidence directe sur la gestion administrative ainsi que sur les relations entre les particuliers, la pandémie touche directement le phénomène qui sert comme intermédiaire dans toute interaction humaine – il s'agit de la langue.

Au vu du caractère durable de l'urgence sanitaire et du travail anticipé sur l'élimination de ses incidences, il semble pertinent de faire un bref aperçu sur métamorphoses de langage, ce dernier reflétant, de la manière rapide et précise, les évolutions de l'imaginaire collectif.

Compte tenu que le lexique de la COVID-19 est revêtu du caractère transversal, nous pouvons reconstruire le discours de la pandémie à partir de trois grands volets : 1) les termes médicaux auparavant réservés principalement aux professionnels de santé et dont l'emploi dans les milieux non-savants s'accroît ; 2) les néologismes survenus grâce à l'utilisation renforcée des numériques ; et, finalement, 3) le discours formulé dans les milieux politiques, adressé soit à la communauté internationale, soit aux citoyens de leur pays.

Le premier phénomène qui s'est vu glisser dans la dimension langagière de notre vie est l'entrée rapide et massive des termes savants, anciennement réservés au domaine spécifique [1]. Le vocabulaire médical s'ancre, parallèlement aux mesures médicales mêmes, dans la vie quotidienne. Ainsi, dans

les médias nous faisons régulièrement références aux différents indicateurs statistiques, tels comme le *taux de morbidité*, le *taux de mortalité*, ou le *taux de reproduction de base* [2]. Ces formules, ainsi que la *période d'incubation* ou la *transmission locale*, reflètent la dynamique de la pandémie dans les analyses des professionnels reprises par les médias et présentées au grand public.

Outre les termes désignant les données qui servent à informer et sensibiliser la population face à la crise sanitaire, nous pouvons dégager des termes plus évidents et récurrents visant à guider le public dans son quotidien. C'est ainsi qu'on nous appelle à adopter certaines mesures de précaution, notamment les *gestes barrières*, l'*hygiène des mains* et l'*hygiène respiratoire*. Les noms de certains équipements médicaux, notamment ceux-ci du *masque* et du *désinfectant*, sont extrêmement présents, vu que ces objets sont les attributs nécessaires de la politique de restrictions menée par certains gouvernements. Ultimement, la stratégie du traçage actif de soi-disant *cas contacts* a rendu commune la pratique de *tests PCR*, ceux derniers étant des grandes lignes à partir desquelles on photographie la situation sanitaire actuelle.

Dans le champ des termes savants nous pouvons constater un nombre important des anglicismes, qui, grace aux médias, se sont ancrées assez rapidement dans le langage courant. Pourtant, dans le discours officiel on essaye de privilégier les équivalents français. Ainsi, on remplace un *clusteur* par un *foyer de contamination* pour désigner un regroupement dans le temps et l'espace de cas d'une maladie, et on parle du *suivi de contacts*, au lieu de *tracking*, pour faire référence à l'identification des personnes s'étant trouvées à proximité d'une personne malade par le biais d'une application informatique [3].

Outre le volet plutôt formel du discours sur la pandémie, on peut évoquer la dimension humoristique de la pandémie, qui se manifeste, notamment sur les réseaux sociaux. L'internautes créent régulièrement les mots exprimant leurs réactions face aux stratégies sanitaires déployées par les gouvernements, ou leur perception de l'ampleur de crise et de sa gestion. Ainsi, s'émergent les mots comme *vaccinosceptique*, *vaccinophile* ou bien *vaccinophobe* [4]. Les réalités de vie, marquées par la distanciation physique et sociale, sont décrites par les formules comme la *Coronaparty*, qui désigne un rassemblement de gens, souvent en dépit des restrictions administratives, ou la *solidarité*, la fusion des sentiments de la solidarité et de la solitude [5].

Ce dernier aspect, la perception de la pandémie elle-même et des mesures visant à y remédier, nous amène au deuxième volet de notre analyse qui porte sur l'avènement décisif des néologismes déclenché par le passage renforcé aux technologies assurant la communication à distance.

Bien que le *télétravail*, ainsi que les réunions sur les plateformes numériques existassent bien avant la pandémie, l’informatisation brusque et profonde a été dans une grande partie provoquée par la stratégie de distanciation physique. Pour que cette dernière ne se transforme à un véritable éloignement social, on a mis en pratique des rendez-vous amicales sous formes de *skypéro*, *apéro zoom* etc., et des réunions plus professionnelles par le biais des *visioconférences* ou *réunions zoom* [1, c. 122]. Ultimement, la planification de toute entrevue commence par le choix de son mode – *en distanciel* ou *en présentiel* – la question qui n’avait jamais une telle importance ou ne se posait pas du tout auparavant.

Une autre tendance dans l’espace numérique est représentée par l’emploi actif de hashtags qui servent à exprimer le gène vis-à-vis des restrictions imposées, ou la solidarité avec d’autres internautes confinés, par exemple.

La troisième dimension du langage de la pandémie recouvre le discours politique, la façon de penser l’épidémie formatée par les gouvernements [5]. Les messages que les autorités transmettent aux citoyens se construisent sur la base des termes administratifs, parmi lesquels les références à *l’état d’urgence sanitaire*, un *confinement* ou bien au *couvre-feu*, semblent les plus récurrentes. Les dernières évolutions de la situation épidémique ont actualisé le lexique de la *vaccination* ; ainsi, on assiste au discours centré autour des *passeports vaccinaux*, de la *vaccination de masse* et *l’immunité collective*.

Bien que certains leaders politiques préfèrent à garder leur neutralité quant à la portée de la crise et les modalités de sa gestion, autres hommes d’État se positionnent clairement vis-à-vis de l’épidémie. Certains entre eux optent pour le vocabulaire émotionnellement chargé, notamment, pour la métaphore militaire qui a pénétré le discours politique de douze derniers mois. Ainsi, pour nous servir des termes repris par les médias, on nous encourage à *vaincre l’ennemi invisible*, et ce sont les professionnels de la santé qui sont envoyés *en première ligne* pour lutter contre lui. Tandis qu’on insiste sur le concept de la *résilience* pour s’appuyer dans le cheminement vers le *monde d’après*, le paysage sociale et économique d’aujourd’hui est décrit par les notions de *précarité*, de *perte d’emploi*, de *pénurie*, notamment en ce qui concerne les équipements médicaux, ou, finalement de *course* aux outils qui permettaient à remédier aux incidences de la crise.

Sur la base de trois blocs traités au-dessus nous proposons les conclusions suivantes. Des différents aspects de la pandémie de coronavirus ont été amplement représentés dans des dimensions diverses du langage. Le volet informel de la langue a été largement enrichi par les termes qui lui sont habituellement impropres, comme les mots savants du domaine médical. En même temps, nous témoignons l’actualisation du lexique lié aux numériques, ainsi que l’apparition de mots à caractère humoristique. Finalement, dans la

sphère du discours politique et administratif, on remarque le recours au lexique guerrier qui sert, également, à forger un certain positionnement face à la pandémie.

En tout état de cause, la langue reste ouverte aux innovations et met à notre disposition une panoplie entière de moyens pour refléter les évolutions sociales en fonction du phénomène traité et du but recherché par le locuteur. Vu que le contexte épidémiologique actuel ne cesse pas d'être un sujet d'actualité dans les différents milieux sociaux, nous estimons que la dimension langagière de la crise sanitaire offrira un terrain propice pour les analyses en continu.

Références bibliographiques:

1. Ingresso e soggiorno per lavoro in Italia [Risorsa elettronica]. URL: <https://www.lavoro.gov.it/temi-e-priorita/immigrazione/focus-on/ingresso-e-soggiorno-per-lavoro-in-italia/Pagine/Ingresso-e-soggiorno-per-lavoro-in-Italia.aspx> (data d'accesso: 18
2. Овчинникова, Г. В. Семантические сдвиги в Covid-терминологическом поле французской медицинской терминосистемы / Г. В. Овчинникова // Верхневолжский филологический вестник. – №3(22). – 2020. – С.119–123.
3. Le Grand dictionnaire terminologique [Source électronique] // Office québécois de la langue française. – Mode d'accès : http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26558096. – Date d'accès : 14.04.2021.
4. Vocabulaire de la santé et de la médecine [Source électronique] // Ministère de la culture. – Mode d'accès : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Enrichissement-de-la-langue-francaise/FranceTerme/Vocabulaire-de-la-sante-et-de-la-medecine>. – Date d'accès : 12.04.2021.
5. Le vocabulaire de la pandémie : ce que les mots du Covid-19 disent de nos maux [Source électronique] // France bleu. – Mode d'accès : <https://www.francebleu.fr/infos/societe/le-vocabulaire-de-la-pandemie-ce-que-disent-les-mots-covid-de-nos-maux-1615849382>. – Date d'accès : 12.04.2021.
6. “Lundimanche”, “apérue”, “coronabdos” ... les nouveaux mots du confinement
7. [Source électronique] // Le Monde. – Mode d'accès : https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2020/04/27/lundimanche-aperue-coronabdos-les-nouveaux-mots-du-confinement_6037915_4497916.html. – Date d'accès : 10.04.2021.